

DISCOURS de Pierre MAUROY
OBSEQUES DE
GEORGES VERRY

MERCREDI 13 JUIN 1990

Il y a six ans, j'étais venu dans l' hôtel de Ville de Montreuil où Georges Verry était décoré de l'Ordre du Mérite.

Je disais alors ma joie de vous rencontrer dans cette ville aux traditions anciennes et vivaces à gauche. Je disais aussi ma joie de voir reconnue l'action exemplaire de militant et d'élu de Georges Verry qui est mon ami depuis tant d'années!

Aujourd'hui, c'est votre chagrin que je partage, c'est ma peine que j'exprime. Ma peine devant la disparition de cette belle figure du mouvement ouvrier qu'était Georges Verry, militant socialiste et syndical depuis un demi-siècle, militant authentique de son pays et de sa ville , témoignant partout comme citoyen d'un monde meilleur.

Dès son adolescence en effet, durant l'exaltante période du Front Populaire, Georges Verry rejoint les "Faucons Rouges", l'organisation des jeunes de la SFIO, Section Française de l'Internationale Ouvrière. Il aimait rappeler comment Léon Blum qualifiait cette époque : "une embellie, une éclaircie, dans des vies difficiles, obscures". Il rappelait ainsi la superbe réplique de Blum face à ses juges de Riom " j'ai sans doute fait des erreurs mais mon honneur et ma fierté sera d'avoir apporté un peu de réconfort et de bonheur dans des vies difficiles.

Il aimait aussi rappeler sa participation aux manifestations en hommage à Roger Salengro, victime de la haine et la calomnie de l'extrême-droite en 1936.

Puis vient la guerre. Il y a quelques mois, Georges VERRY avait apporté en réunion les numéros du "Populaire" clandestin. Il voulait montrer à tous, et notamment aux jeunes, comment les idées socialistes avaient pu être préservées durant les années difficiles. Il attachait de l'importance à la mémoire. Il avait raison; plus que jamais, nous avons le devoir de nous souvenir.

Maintenir envers et contre tout la pensée socialiste et la présence socialiste, tel était en effet le souci permanent de Georges Verry.

Pourtant, il n'était pas toujours facile d'être socialiste là où la rupture du Congrès de Tours se traduisait nécessairement par des affrontements idéologiques.

Avec la fermeté de sa conviction, Georges Verry se battait pour l'identité socialiste. Car pour lui, socialisme et liberté restaient indissociables.

Dès l'immédiat après-guerre en 1948, Georges Verry participe, impulse puis dirige l'activité de la section SFIO de Montreuil.

La section SFIO de Montreuil est très active. En 1953, elle lance l'opération des "Castors" pour la construction de plusieurs centaines de logements. Georges Verry fonde la même année le club Léo Lagrange de Montreuil, actif sur le plan culturel et surtout sportif. Je le rencontrais souvent, dévoué et très actif pour son club, pour ses jeunes.

En 1953 également, Georges Verry est élu Conseiller Municipal de Montreuil. Un premier mandat pour lui, qui sera suivi de cinq autres : six en tout, avec une interruption de 1959 à 1965.

L'identité socialiste, c'est aussi, quand les conditions sont réunies, l'unité d'action des forces du monde ouvrier. Cette unité ouvrière, cette union de la Gauche, Georges l'a pratiquée avec conviction.

En 1965, la première candidature de François Mitterrand aux présidentielles est soutenue par toutes les forces progressistes.

L'union se concrétise à Montreuil aux municipales: 5 socialistes sont élus sur une liste commune, dont Georges VERRY.

Une nouvelle liste d'Union de la Gauche est présentée en 1971; Georges Verry négocie des postes d'adjoints pour ses amis.

Il sera lui-même maire-adjoint pendant 19 ans .

Son nom, comme adjoint chargé des espaces verts, s'identifie à un travail considérable pour l'environnement et l'embellissement de la ville et notamment par la création des trois grands parcs urbains de Montreuil.

Respecter la nature, donner à chaque habitant sa part de verdure, autant d'actions menées avec passion par Georges Verry, pendant toutes ces années.

Le militant socialiste Georges Verry était aussi un syndicaliste actif à Force Ouvrière, mêlé à toutes les actions des 40 dernières années pour le droit à l'emploi, la diminution du temps de travail et l'accroissement du pouvoir d'achat.

L'itinéraire de Georges Verry a coïncidé ainsi pendant cinquante ans avec les grands combats des socialistes, leurs heures difficiles comme leurs victoires. Actif sur tous les terrains, son engagement a guidé sa vie. Chevalier des temps modernes à travers le XXème siècle, il s'est accompli en servant et en pensant surtout aux autres.

Intransigeant sur les valeurs qu'il défendait, courageux dans les combats qu'il menait, tel était notre ami, engagé dans son époque et dans sa ville. Il méritait bien d'être distingué en 1984; avec sa mort, il entre dans notre mémoire pour l'exemple qu'il a livré.

A sa famille, à ses filles Nadine et Josiane, à ses amis, à vous, Monsieur le Maire, à ses collègues du Conseil Municipal, je présente mes condoléances émues et celles du Parti Socialiste.